

Les squares dances de Chicago
Ou la création du Joint Committee
dans la joie et la bonne humeur

En 1981, trois ans après le colloque de Southampton, le professeur Ben Chie Yen du Laboratoire d'Hydrodynamique de l'Université d'Illinois à Urbana Champaign organisa une nouvelle conférence entièrement dévolue à l'hydrologie urbaine au cours de laquelle fut décidée la création d'une association internationale de la discipline, le « Joint Committee ». Le terme de Joint Committee venait du fait qu'il était placé sous la tutelle de deux associations internationales, l'Association Internationale de Recherches Hydraulique (AIRH/IAHR), fondée en 1935 et dont Ben Chie Yen était le représentant, et l'Association Internationale de Recherches sur la Pollution des Eaux et son Contrôle (AIRPEC/ IAWPRC), créée en 1965, et dont le représentant était le professeur Poul Harremoës de l'université de Lyngby au Danemark.

Jean-Claude Deutsch et moi-même participions à cette manifestation et venions, notamment, présenter les premiers résultats du programme de recherche français sur la pollution du ruissellement pluvial urbain. Notre voyage fut émaillé de diverses péripéties. Outre le fait que quelque temps auparavant la « gauche » s'était emparée du pouvoir en France, ce qui nous valait parfois des regards réprobateurs lorsque nous indiquions aux autochtones que nous étions français, Jean-Claude eut toutes les peines du monde à encaisser un chèque de notre gouvernement dans une banque américaine... Pour aller de Chicago à Urbana Champaign dans l'Illinois profond, je décidai d'utiliser les transports en commun par la route histoire de découvrir les paysages américains. Il y avait 250 kilomètres entre les deux villes, et après avoir rejoué pendant un certain temps « la mort aux trousses » au milieu des champs de maïs, je finis par m'endormir. Au titre des « activités sociales » nous fûmes conviés à un apéritif chez la gloire mondiale de l'hydrologie, le Professeur Ven Te Chow, auteur coordonnateur du célèbre Handbook of Applied Hydrology. Au menu, des gâteries asiatiques diverses dont des œufs d'un « certain âge » que je me suis abstenu de goûter. Jean-Claude et moi avions des difficultés à consommer le « café » abondamment distribué à toute occasion. Un jour, au cours d'une de nos promenades entre deux conférences, nous découvriâmes une officine prétendument spécialisée dans les « cafés du monde ». Nous pensions enfin déguster quelque chose de bon. Hélas, si le café était cinq à six fois plus cher, il était toujours aussi peu buvable.

Mais le sommet des réjouissances fut atteint lors du banquet de clôture de la Conférence. Il se déroulait dans un Hollyday Inn du coin. Pour nous distraire, des danseurs et danseuses d'un « certain âge » en costumes folkloriques du far west exécutaient des quadrilles endiablés dans un boucan étourdissant de claquement de talons. La salle du banquet était équipée de grandes tables rondes où les congressistes se plaçaient par affinité naturelle ou nationale. La Conférence d'Illinois avait accueilli une délégation japonaise importante. Nos collègues japonais se distribuèrent un par un aux diverses tables de la salle. Leur connaissance de la langue anglaise était à peu près aussi approximative que la nôtre et cependant, dès le début du repas, constitué de poulet frit du Kentucky et de maïs, nos amis nippons extirpèrent de leur veste un questionnaire que chacun d'eux remis aux convives de sa table. Il s'agissait d'une enquête d'opinion sur la perception des japonais à l'étranger...L'entreprise nous surpris quelque peu et je en vous dirai pas ce que nous avons écrit sur les questionnaires, d'ailleurs je en m'en souviens pas !

Par la suite, nos collègues japonais prirent une part active dans les recherches en hydrologie urbaine. Ils organisèrent ainsi la 4eme Conférence Internationale à Osaka en 1990. Quant à Ven Te Chow il quitta ce monde, et en particulier celui des hydrologues, un peu plus d'un mois après notre visite, le 30 juillet 1981. Son Handbook, publié pour la première fois en 1964, fait toujours autorité dans les milieux autorisés.